

GALERIE CHRISTOPHE GAILLARD BRUSSELS

La Galerie Christophe Gaillard, fondée en 2007 à Paris et située dans le Marais, a inauguré sa deuxième galerie en 2023 à Bruxelles, en face du futur musée Kanal-Pompidou. En 2020, la galerie avait déjà ouvert la résidence « Le Tremblay » en Normandie, un lieu culturel d'exception qui accueille des artistes et des auteurs dans le cadre de programmes de résidence. En 2024, elle renforce encore sa présence dans cette région en ouvrant « L'Usine », un vaste espace comprenant un showroom de 600 m² ainsi qu'un espace de stockage de 2000 m².

Reconnue pour sa forte représentation d'artistes femmes, la galerie présente à la fois des talents émergents et de figures majeures de l'art contemporain. Elle défend également l'œuvre d'artistes dont elle représente la fondation, à la lumière des pratiques artistiques actuelles.

Grâce à des collaborations avec des galeries comme Konrad Fischer, Hauser & Wirth, Ramiken, ... ainsi que ses liens forts avec des avec des institutions prestigieuses, la Galerie Christophe Gaillard offre une visibilité internationale à ses artistes.

Cette dynamique et visibilité internationale se poursuit grâce à la participation de la galerie à de nombreuses foires : Art Basel, Art

Basel Paris, Art Basel Miami, Art Basel Hong Kong, BRAFA, Art Brussels, Paris Photo, The Armory Show, Frieze Masters,...

Nous sommes ravis de participer à BRAFA 2025. Vous pourrez nous retrouver au stand numéro 93.





Richard NONAS

Untitled, 1990

Sculpture

Acier (4 éléments)

27,9 x 91,4 X 86,4 (l'espace entre les deux modules: 11, 6 cm)
11 x 36 x 34 inches (L'espace entre les deux modules: 4 5/8 inches)

Provenance: Galerie André Simoens, Knokke

€ 90, 000.00

«Je place chaque sculpture pour rouvrir puis refermer la partie du monde où elle se trouve. Je la place pour invoquer une toute nouvelle histoire dans l'existence humaine. Je la positionne pour reconnaître l'existence même de la possibilité d'une histoire dans un monde qui ne cesse de nous échapper.»

L'artiste américain Richard Nonas (1936–2021), initialement anthropologue, a commencé sa carrière artistique à la fin des années 1960 et au début des années 1970. Nonas utilisait la sculpture pour réfléchir à l'espace et aux facteurs qui façonnent notre perception physique et mentale de celui-ci. Il s'efforçait de créer des objets puissants—il évitait délibérément le terme "installation"—qui suscitent des questions, transforment notre perception des espaces qu'ils occupent, et influencent notre manière de nous y déplacer. Ses compositions minimalistes, composées d'éléments tels que des poutres en bois et des blocs de granit ou d'acier disposés en motifs simples et répétitifs, définissent et structurent les espaces qu'elles habitent, les interrompant et les renouvelant rythmiquement.

Cette sculpture exceptionnelle de 1990 a été récemment exposée lors d'une exposition monographique à la Fondation CAB: *'Richard Nonas (07/09/2024 - 21/12/2024)'*, la première grande exposition muséale dédiée à cet artiste américain en Belgique.

Les œuvres de Richard Nonas font partie des collections de plusieurs musées prestigieux à travers le monde. Parmi les institutions les plus renommées figurent le Walker Art Center à Minneapolis, Minnesota, le Metropolitan Museum of Art à New

York, le Whitney Museum of American Art à New York, et la Fondazione Ratti en Italie. En outre, Nonas a réalisé des installations permanentes dans des lieux tels que le Musée de Grenoble et le North Dakota Museum of Art.

«La sculpture est ma façon de comprendre les contradictions de mon monde, de trouver ses bords cachés et de découvrir les forces qui la maintiennent ensemble tout en la déchirant en même temps.»





Franz WEST

Adaptive, 2002

Sculpture

Époxy, mousse, plâtre, peinture

67 x 50 x 27 cm
26 3/8 x 19 3/4 x 10 5/8 Inch

€ 135, 000.00

Franz West (Vienne, 16 février 1947 – 25 juillet 2012) était un sculpteur et artiste d'installation autrichien influent. Il est connu pour ses objets et sculptures non conventionnels, ainsi que pour ses installations interactives et ses créations de mobilier qui requièrent souvent l'implication du public.

En 1974, il a commencé à créer ses sculptures *Paßstücke* (souvent traduites par "Pièces adaptées," "Adaptables" ou "Adaptives"). Comme pour beaucoup de ses sculptures, ces œuvres sont issues d'un objet quelconque qu'il recouvrait ensuite de plâtre jusqu'à ce qu'il devienne méconnaissable. Les formes résultantes sont des objets maladroits et bulbaires, souvent dotés d'une partie plus fine servant de poignée. Ces objets n'ont aucun but ou usage apparent. West encourageait les spectateurs à interagir avec eux, à les prendre en main et à trouver une manière appropriée de les tenir. Cela conduit à des postures, poses ou mouvements étranges, parfois observés par d'autres visiteurs—une manière parfaite de se mettre dans l'embarras devant des inconnus.

L'art de West se caractérise par une approche ludique et interactive, brisant les frontières traditionnelles entre l'art et le spectateur. Ses œuvres font partie des collections de nombreux musées prestigieux à travers le monde. Parmi les institutions les plus renommées figurent le Museum of Modern Art (MoMA) à New York, la Tate Modern à Londres, le Centre Pompidou à Paris, le Museum Ludwig à Cologne, la Fondazione Prada à Milan et la Collection Pinault, avec des expositions dans des lieux tels que le Palazzo Grassi à Venise. Ses œuvres sont également représentées à la Herbert Foundation à Gand. En outre, ses créations figurent dans de nombreux autres musées et collections privées à travers le monde, soulignant son influence durable et sa reconnaissance dans le monde de l'art contemporain.



«Peu importe à
quoi ressemble
l'art, ce qui
compte, c'est
comment il est
utilisé.»

La Galerie Christophe Gaillard est ravie de présenter cette œuvre iconique et historique de Franz West sur le stand n°93 lors de BRAFA.



Stéphane COUTURIER

Chant de l'Apocalypse n°1, 2022

Tapisserie

Technique mixte : Réalisé sur un métier à tisser à basse lice avec l'utilisation de chiffons, laine, coton, chanvre, lin, acrylique, cordes, filets d'oignons et d'agrumes, fil à coudre, fil de nylon, paillettes, etc.

205 x 277 cm
80 3/4 x 109 inches

€ 70,000.00

Edition de 3 (#1/3)

Cette tapisserie est un hommage à Jean Lurçat et à sa fascination pour la *Tapisserie de l'Apocalypse* d'Angers. Stéphane Couturier crée une « fusion » photographique de deux chefs-d'œuvre de l'art de la tapisserie : la *Tapisserie de l'Apocalypse* du XIV^e siècle, conservée au Château d'Angers, et la série de tapisseries *Le Chant du Monde* de Jean Lurçat, également située à Angers. D'où le titre *Chant de l'Apocalypse*.

Stéphane Couturier décrit son travail ainsi :

«L'idée de combiner ces deux séries exceptionnelles de tapisseries m'intéresse, à la fois par mon envie de continuer à expérimenter la fusion de deux éléments artistiques, et en raison de l'histoire qui relie intimement l'œuvre de Jean Lurçat à la Tapisserie de l'Apocalypse. Lorsque Jean Lurçat a découvert la Tapisserie de l'Apocalypse à Angers en 1937, l'impact a été si profond qu'il a décidé d'abandonner la peinture pour se consacrer presque exclusivement à l'art de la tapisserie. Il est ainsi devenu l'un des pionniers de la tapisserie contemporaine.»

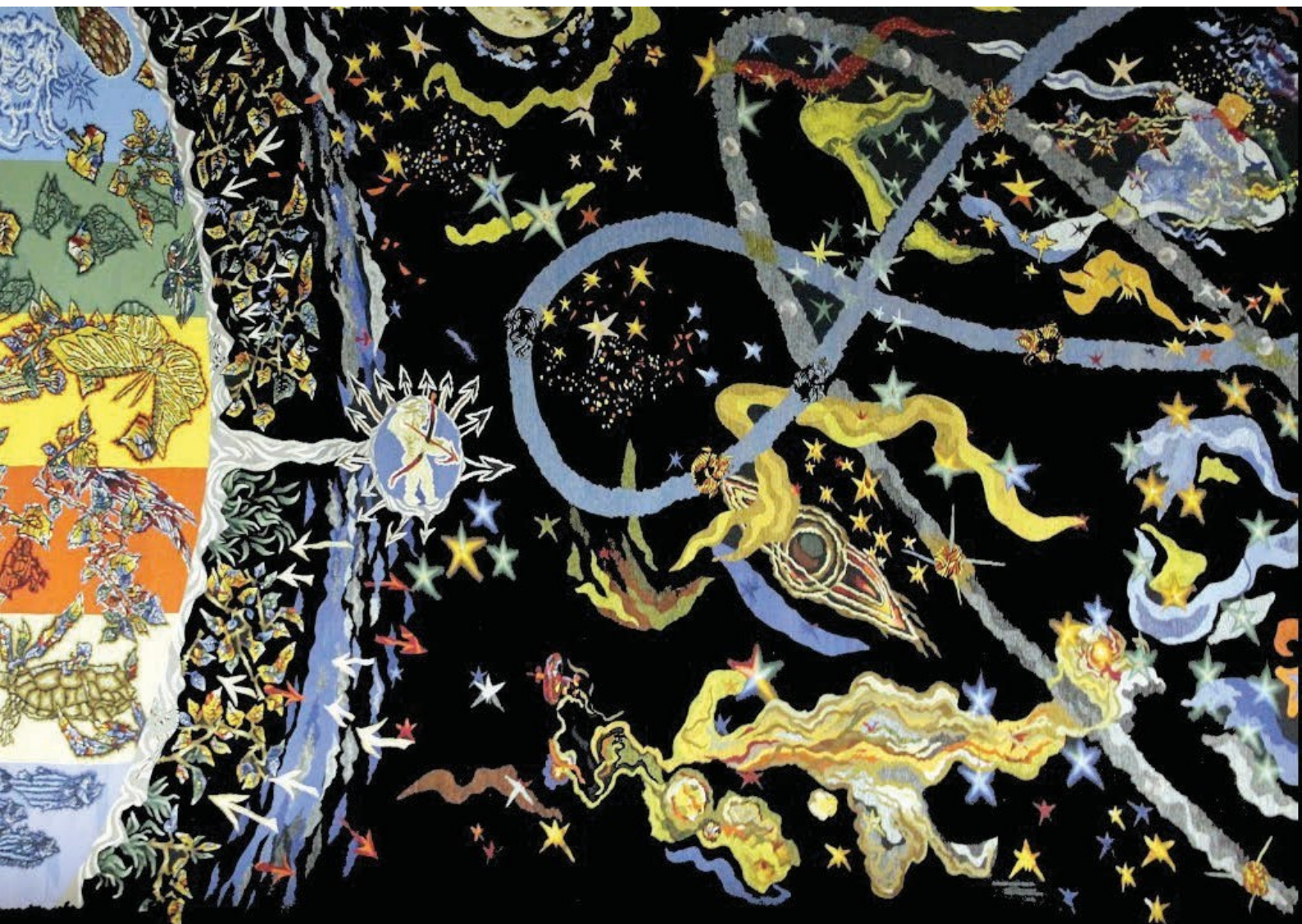
Le projet de tapisserie que je propose est une combinaison de deux scènes. La première est tirée de la Tapisserie de l'Apocalypse, « La Cinquième Trompette » : Une étoile tombe du ciel sur la terre, symbole d'un ange déchu, Abaddon, à qui Dieu donne une clé pour ouvrir les portes de l'enfer. Les sauterelles qui en émergent attaquent les pécheurs impies, certaines prenant l'apparence de chevaux à têtes humaines.

La deuxième scène est extraite d'un détail de « La Conquête de l'Espace », la huitième pièce de Le Chant du Monde de Jean Lurçat. Le cosmos est traversé par une double arabesque composée de planètes et de comètes, dans une profusion de couleurs et de matériaux dansants.

La fusion de l'image médiévale de la lutte entre le Bien et le Mal avec le lyrisme de Lurçat, qui reflète les grandes menaces et

tourments de l'histoire contemporaine, donne naissance à une prolifération articulée de formes, de matériaux et de couleurs. Cette combinaison dynamique revitalise la réalité enregistrée et invite à de nouvelles réflexions sur le conflit des forces opposées qui agitent le monde troublé d'aujourd'hui.»

« *Le Chant du Monde* est une série de dix tapisseries créées par Jean Lurçat. Commencée en 1957, elle constitue la plus grande série de tapisseries contemporaines, mesurant 80 mètres de long et 4,40 mètres de haut.»



Elle est exposée au Musée Jean-Lurçat et de la Tapisserie Contemporaine, situé dans l'ancien hôpital Saint-Jean à Angers.

En 1937, Jean Lurçat découvrit la *Tapisserie de l'Apocalypse*, un immense ensemble de tapisseries tissé au XIV^e siècle pour Louis Ier d'Anjou, et exposé au château du roi René à Angers. Profondément touché par ce qu'il considérait comme l'un des plus grands chefs-d'œuvre de l'art occidental, il entreprit ensuite de créer *Le Chant du Monde*, une contrepartie moderne de *l'Apocalypse*.

Galerie Christophe Gaillard
Quai du Commerce 50
1000 Bruxelles
Sophie Roose
+32 474 85 16 40
Booth no. 93

GALERIE CHRISTOPHE GAILLARD BRUSSELS

